

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 472

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaire extraordinaire, dont je crois pouvoir dire qu'aucun journaliste, aucun commentateur ne l'a fait! Mais que Hugo n'aurait pas désapprouvé et dans lequel Michelet eût peut-être vu la voix même du Peuple!

J.C

POINT DE VUE

Adresse à l'entreprise des PTT

Concerne: Votre lettre (36.6 BH/ba) du 11 septembre 1978 à M. K.A. LEHMANN.

Monsieur,
Votre lettre en référence met mon père K.A. Lehmann en demeure d'installer au bord de la route une boîte aux lettres "conforme", en remplacement de celle existante, placée contre une porte à 10m de là. Mon père étant décédé depuis deux ans, cette injonction s'adresse en fait à ma mère, dame âgée de 72 ans.

La raison alléguée pour ce remplacement de boîte aux lettres est la "rationalisation".

Il y a peut-être 25 ans, j'ai eu le privilège de travailler pendant mes vacances d'été comme facteur aux Mosses. J'étais employé, nourri et logé par le buraliste et à ses frais. A l'époque, le travail postal était encore considéré comme un service. L'employé postal mettait un point d'honneur à le rendre le mieux possible, c'est-à-dire de manière un peu personnelle. On disait volontiers bonjour au facteur. Certains le retenaient même pour boire un verre. On ne parlait pas encore de rationalisation. On n'était pas, comme aujourd'hui, motivé uniquement par des bilans financiers.

Aujourd'hui, on empêche le facteur de faire 10m. hors de sa voiture pour aller vers une boîte aux lettres. Comme ça, on minimise le risque qu'il rencontre la personne destinataire du courrier. Il pourrait en effet avoir la tenta-

tion d'échanger quelques propos avec cette personne. Ce serait mauvais pour la rationalisation. Le facteur doit être le plus possible robotisé. Son rôle est ramené à celui d'un transporteur anonyme de papiers et cartons. Il doit être motorisé et, bientôt, un bras automatique fixé à son automobile enfilera le courrier dans la boîte aux lettres devant laquelle il s'arrêtera. On gagnera quelques secondes et ce sera plus rationnel. Bien sûr, les boîtes aux lettres conformes, les voitures postales et les automatismes de tous genres coûtent très cher. Il faut les amortir et pour que tout reste rentable, il faut diminuer les coûts d'exploitation, donc supprimer le plus de facteurs possible. Mais on est devenu très fort dans ce genre de calcul. On sait même le faire par ordinateur. On est des chefs.

Je crois que tout cet effort dit de rationalisation est parfaitement aberrant. Je crois même que le calcul de rentabilité qui lui sert de justifications est faux. Les nouvelles boîtes aux lettres, par exemple, ne permettent qu'une économie dérisoire de temps des employés postaux. Elles permettent par contre à des constructeurs de vendre de la tôle et des serrures. C'est probablement ça qui est déterminant. Avant, chacun pouvait se faire sa boîte aux lettres s'il en avait envie. Après tout, il n'y a pas besoin d'avoir étudié à la Sorbonne pour cela. Aujourd'hui, il faut que toutes les boîtes se ressemblent. Il faut que tout soit uniforme, gris, sans fantaisie. Le facteur n'est plus un lien entre les gens. Votre rationalisation en fait de plus en plus un "vecteur" dont l'existence et la fonction se traduisent par quelques trous dans une carte perforée.

J'ai suggéré à ma mère de garder son ancienne boîte aux lettres.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

P. Lehmann

NB. Réd. Mythes de la "rationalisation": on

comprendra que notre ami Pierre Lehmann ne s'en prend pas aux efforts consentis pour améliorer les conditions de travail des facteurs! Mais si les lecteurs de DP désiraient poursuivre une réflexion plus "terre à terre" sur l'activité des PTT, qu'ils se reportent au numéro de juin 1976 de "j'achète mieux" (Fédération romande des consommatrices) contenant une enquête sur les prestations postales dans notre pays (où se confirme du reste que la fabrication de nouvelles boîtes aux lettres a tenté une vingtaine d'entreprises plus ou moins spécialisées - avec l'impasse budgétaire, les subventions à la modernisation des boîtes aux lettres ont tari... mais avec les "bénéfices" annoncés dernièrement, on imagine que l'offensive va reprendre!)

Dutti, le peuple et le capital

Puisqu'on parle beaucoup de Dutti, c'est-à-dire de Gottlieb Duttweiler, fondateur de Migros, (1888-1962), signalons que l'Institut Gottlieb Duttweiler, de Rüslikon près de Zurich, a publié un "petit livre gris" contenant vingt-et-une citations en allemand, en anglais et en français du père de la famille M. Notons celle-ci, datant de 1940: "Le capital doit servir au peuple entier".

Les socialistes et la gauche suisse

Les Jusos diffusent un livre de plus de 300 pages de deux de leurs responsables, Hansueli von Gunten (1954) et Hans Voegeli (1951). Il s'agit d'une étude sur les rapports du Parti socialiste suisse avec les autres partis de gauche en Suisse de 1912 à 1977. Le premier tirage est de deux cents exemplaires. (Adresse utile: Juso CH, Case postale 2194, 3001 Berne). Le livre a paru en allemand et il coûte Fr. 20.-. Signalons que l'un des auteurs, Hansueli von Gunten, avait consacré un mémoire de licence à l'agriculture dans les programmes du Parti socialiste suisse.